Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 31 (1902)

Heft: 20

Rubrik: Correspondance

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIES

Sténographie Aimé Paris. ***Nouveau Traité complet de sténographie,*** *par Aug. Rouiller-Leuba, prof. de sténogr. à Neuchâtel. — Genève. Ch. Eggimann et Cie, éditeurs.*

M. le professeur Rouiller-Leuba vient de faire paraître la quatrième édition de son *Traité complet de sténographie.* C'est un charmant petit volume de 123 pages dont le prix, broché 2 fr. 50; cartonné 3 fr., est à la portée de toutes les bourses. L'impression et la lithographie sont très soignées. Le cours se divise en quatorze leçons, comprenant chacune des règles, des exemples, un thème et une version. L'auteur y traite successivement les trois degrés de la sténographie : la *positive*, la *cursive* et la *professionnelle.* Les difficultés inhérentes à l'étude du système, surtout celles résultant des nombreuses abréviations relatives à la position des signes, aux sigles (monogrammes fréquents simplifiés), aux réunions de mots, aux suppressions de désinences communes, de sons médiaux, de barres, de mots entiers, aux agrandissements de signes, aux signes arbitraires, etc., etc., sont bien diminuées, presque aplanies par les expositions claires et précises, les exemples judicieusement choisis, la marche parfaitement naturelle et progressive de l'ouvrage. Les leçons sont suivies de la traduction des thèmes et des versions, ainsi que de 24 dictées-exercices avec leurs corrigés. Une adaptation du système à la langue allemande couronne cet excellent travail, fruit d'une longue et laborieuse pratique. De l'avis même de l'auteur, son *Traité complet* a été préparé surtout pour des élèves ayant un certain degré d'instruction. C. M.

CORRESPONDANCE

Echo des conférences régionales du cercle de Farvagny

Pour leur conférence d'été, les instituteurs du cercle de Farvagny se sont réunis à l'école des garçons d'Ecuvillens. Nous saluons avec plaisir la présence de M. l'inspecteur Perriard. Un seul membre absent se fait excuser par lettre. La séance s'ouvre vers les 2 heures par la prière, pausément et pieusement récitée.

Le journal de classe prévoit pour les trois cours : *lecture*, *rédaction*, *calcul oral* et *dessin.*

Lecture. — Pendant que les élèves des cours supérieur et moyen préparent le chapitre intitulé : *Le blé et le pain,* IIe Degré, p. 219, M. Maradan fait lire à la division inférieure un chapitre analogue, Ier Degré, p. 104. Une petite miche dorée, croustillante, de petites fioles contenant les éléments du pain éveillent et captivent l'attention de ces jeunes intelligences. De bonnes questions font rapidement trouver les principales idées de cette lecture. La leçon ainsi exposée, le maître lit quelques lignes du morceau. Un élève, puis deux ou

trois sont appelés à les relire. Suivent le compte rendu et l'explication des termes difficiles.

Aux cours supérieur et moyen, ce sont les mêmes idées émises, mais amplifiées et développées ; c'est, en un mot, la même marche dans la leçon.

Composition. — Les grands rédigent le sujet suivant : *Histoire d'un petit pain racontée par lui-même.* Un canevas placé sous leurs yeux les guide dans ce travail. La section inférieure compose quelques phrases sur le même sujet, après une bonne préparation.

Calcul oral. — Cette troisième leçon échoit à notre cher collègue, M. S. Les élèves, sauf les nouveaux arrivés, ont en mains leur cahier de calcul. Pendant qu'un cours résout mentalement quelques problèmes pris dans les plus faciles, le maître s'occupe d'une autre section en utilisant tous les procédés à lui connus : tableau noir, tableau Renhardt, guide du maître, cahier de l'élève, questions composées par le maître.

Dessin. — Objet : le fourneau de l'école. Un élève désigne le module et cette leçon se donne d'après la méthode dite genevoise.

Critique. — D'une manière générale, on n'a que des éloges à adresser au conférencier : bonne tenue, ordre, discipline se trouvent réunis dans sa classe. Les principales surfaces, les solides géométriques placés sur une petite étagère font honneur à leur auteur. Le dessin surtout prouve que les élèves sont bien exercés dans cette branche. Il serait à désirer, dit M. le Président, que l'instituteur reproduisît d'avance, un peu en grand, le dessin à exécuter. Mais pour cela, il est nécessaire d'avoir deux tableaux noirs à sa disposition : l'un renferme le dessin achevé, et l'autre est destiné à l'exécution du modèle, tracé par le maître en présence des élèves, qui dessinent simultanément. Il y aurait plus d'intérêt, plus de sûreté, et c'est la meilleure méthode.

La leçon de calcul a manqué de but clair et précis. Il est vrai que la tâche de M. S. était difficile. Aussi, soyons indulgents envers ceux que le sort ne favorise pas. Le maître ne doit pas se contenter d'une réponse sèche, souvent soufflée par un camarade trop complaisant. Dans le calcul oral comme dans le calcul écrit, il faut que l'élève raisonne. Dans la vie pratique, les enfants n'auront pas constamment un tableau noir pour la représentation des nombres : donc, n'abusons pas de ce procédé.

Propositions individuelles. — Plusieurs instituteurs ne sachant pas suffisamment interpréter le tableau Reinhardt, on décide pour la prochaine conférence : 1° de charger M. Pilloud d'une leçon modèle sur ce sujet ; 2° d'examiner comment les séries de calcul Michaud peuvent être avantageusement employées pour le calcul oral.

En terminant cette laborieuse séance, M. l'Inspecteur nous prie de ne pas oublier les leçons supplémentaires et les circulaires concernant le cours de perfectionnement.

M. F., *à Estavayer-le-Gibloux.*

Ce n'est qu'en cultivant les forces intellectuelles qu'on en prévient l'abaissement rapide. L'esprit n'a pas moins besoin d'aliment que le corps ; tant de choses s'écoulent tous les jours de la mémoire qu'il faut nécessairement les remplacer.

(L'Ecole et la Famille.)